

LES INVESTISSEURS ALLEMANDS RESTENT SUR LA DÉFENSIVE

# Le climat d'affaires manque encore de transparence

**Le climat d'affaires actuel manque encore de transparence pour les investisseurs allemands.**

**Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir)** - A la tête d'une délégation d'opérateurs économiques bavarois, la ministre déléguée à l'Economie, l'Infrastructure, le Transport et la Technologie du land de Bavière, Katja Hessel, a estimé, hier à Alger, lors d'une rencontre économique bilatérale, que la nouvelle réglementation sur les investissements étrangers complique la tâche pour les promoteurs de l'investissement allemand dans notre pays. Selon M<sup>me</sup> Katja Hessel, à cause de la loi (de finances complémentaire pour 2009), il est de plus en

plus difficile d'inciter les investisseurs à venir en Algérie. En d'autres termes, les opérateurs allemands restent encore sur la défensive, perplexes face à l'instabilité et l'illisibilité du cadre juridique.

Selon l'hôte ministériel allemand, la transparence fait défaut. Une question nécessairement soulevée lors des entretiens qu'elle a eus hier avec les autorités en charge du commerce et de l'industrie.

Et cela en dépit des assurances exprimées lors de ladite rencontre par le directeur général de l'investissement auprès du minis-

tère de l'Industrie, Hamoud Benhamdine. S'il assure que les grands projets de partenariat ne posent pas de difficultés, le représentant du ministère de l'Industrie et de la Promotion de l'investissement (MIPI) a néanmoins expliqué que la nouvelle réglementation a été décidée, quoique à la hussarde, dans le contexte contraignant de la crise économique mondiale. Reconnaisant l'échec dans l'attraction des investisse-

ments directs étrangers, Hamoud Benhamdine a assuré que la nouvelle réglementation vise un triple objectif. Soit préserver les ressources et les équilibres financiers, œuvrer à libérer l'économie nationale de sa forte dépendance aux hydrocarbures et développer entre les entreprises locales et des partenaires étrangers «stratégiques», de manière «volontariste», le transfert de savoir-faire et de technologie. Un transfert

et un intérêt pour le marché algérien fortement exprimés par les 22 membres de la délégation économique bavaroise, présents à Alger pendant quatre jours et dans le cadre d'une bourse de coopération, sous l'égide de la Chambre algéro-allemande de commerce et d'industrie. Ces opérateurs exercent notamment dans les secteurs de la construction, les énergies renouvelables, la chimie, la formation et l'ingénierie. L'Algérie

est le troisième partenaire commercial de la Bavière dans la région Moyen-Orient—Afrique du Nord. En 2008, le volume des échanges a atteint 971,5 millions d'euros, en hausse de 70 %. Les exportations bavaroises vers l'Algérie se sont élevées à 274,3 millions d'euros contre 697 millions d'euros d'importations (en baisse de 86,2% en raison de la baisse des prix du pétrole).

C. B.

LE PT À L'ÉCOUTE DES PRÉOCCUPATIONS DES JEUNES

## Un syndicat estudiantin autonome s'impose

**Le Parti des travailleurs a ouvert ses portes aux jeunes de son organisation pour débattre de leurs préoccupations. La création d'emplois permanents et l'annulation du système LMD figuraient parmi les recommandations arrêtées en marge du premier congrès de l'Organisation de la jeunesse révolutionnaire (OJR) du PT.**

**Salima Akkouché – Alger (Le Soir)** – Le Parti des travailleurs, qui a élu son nouveau bureau national hier, au niveau du siège de la Mutuelle des travailleurs de Zéralda, à Alger, a également donné l'occasion aux jeunes de cette formation politique de s'exprimer sur leurs préoccupations. Selon le compte rendu établi par la première responsable du parti, les jeunes s'opposeraient au système LMD, aux postes d'emploi précaires ainsi qu'aux guerres dans le monde. Selon Louisa Hanoune, le président de la

République a été induit en erreur en évoquant les résultats positifs de ce système qui, dira-t-elle, aura des répercussions désastreuses sur nos diplômés. Ces derniers, a-t-elle argué, se retrouvent avec des diplômes qui ne valent pas grand-chose sur le marché du travail, ne leur ouvrant aucune perspective d'emploi. Interpellant les responsables quant à laisser le choix aux étudiants entre le système classique et celui du LMD, la conférencière dira : «Ce sont des diplômes créés de façon aléatoire, imposés dans le cadre de l'accord d'association avec l'Union européenne et qui ont déjà prouvé leur échec dans ces pays».

L'autre «angoisse» des jeunes concerne le travail précaire. Sur cette question, Louisa Hanoune appelle les pouvoirs publics à recourir à la création de postes d'emploi permanents, qui assureront un avenir serein aux diplômés. Sur un autre point, le PT estime

qu'il est urgent de laisser les étudiants créer leur propre syndicat autonome pour défendre leurs intérêts. D'autant plus, dira-t-elle, que ces derniers ont fait une véritable démonstration de force à travers leur mobilisation et leur engagement affichés à l'occasion de la victoire de l'équipe nationale et sa qualification au Mondial 2010. «Les jeunes ont montré qu'ils sont prêt à s'assumer et à s'engager», a expliqué la responsable du parti, ajoutant qu'aujourd'hui, la balle est dans le camp des pouvoirs publics, pour donner la chance aux jeunes de s'assumer au lieu de leur imposer des représentants qui ne se préoccupent pas des problèmes de la jeunesse. Par ailleurs, en prévision d'un programme «très chargé» l'année prochaine, Louisa Hanoune, qui a qualifié cette rencontre de «succès», a annoncé que le prochain congrès se tiendra dans deux ans et demi.

S. A.

ORGANISATION DU TRAVAIL

## L'Algérie doit rattraper un important retard, selon les experts

**De nouvelles formes d'organisation du travail devront être adoptées en Algérie à l'ère de la mondialisation, ont soutenu des experts, hier lors d'un séminaire international initié par l'Association algérienne des ressources humaines.**

**F-Zohra B. Alger (Le soir)** - A l'occasion de la tenue en Algérie d'un séminaire international, des experts représentant des organismes internationaux spécialisés dans l'organisation du travail ont exposé de nouvelles formules en la matière. Les experts algériens, pour leur part, expliqueront que les formes d'organisation du travail usitées actuellement en Algérie ne répondent pas, dans leur grande majorité, aux exigences du management moderne. «Depuis l'avènement de la mondialisation, les grands groupements d'entreprises sont entrés en jeu, notamment aux Etats-Unis et en Asie, ce qui a nécessité de nouvelles formes de management», a

déclaré M. Mana, président de l'Association algérienne des ressources humaines (ALGRH). Il expliquera, par ailleurs, qu'il s'agit de choisir le modèle de travail à adopter. Les intervenants préciseront que la notion d'interculturalité commence à prendre forme en Algérie, ce qui exige une formation appropriée.

Il s'agit, notamment, d'entreprises étrangères qui, avant de s'installer en Algérie, dispensent une formation à leurs employés dans le but de les informer sur les habitudes et les us et coutumes du pays en question. M. Mana évoquera aussi le mode de rémunération des employés nationaux et étrangers. Selon le spécialiste, il est nécessaire de

s'aligner sur les meilleures méthodes appliquées.

Pour ce qui est des entreprises nationales, le président de l'ALGRH dira qu'elles doivent axer leur stratégie sur la formation pour s'adapter aux nouvelles formes d'organisation du travail. «Nous devons faire avec les exigences nouvelles du monde du travail ; il s'agit, en premier lieu, d'une parfaite adaptation aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Ceci d'autant plus que la mondialisation et le développement technologique ont une influence directe sur le monde du travail», a expliqué M. Mana, qui évoquera la nouvelle forme de travail par l'Internet.

Pour ce qui est des salaires, un problème se pose, selon l'intervenant. Il concerne les salaires payés aux Algériens selon les références nationales et aux

étrangers selon des données internationales. «Dans cette forme d'organisation, il est nécessaire de prendre en considération la notion d'égalité de compétence. La rémunération des nationaux et celle des expatriés doivent être égales à compétence égale», dira M. Mana.

Selon ce spécialiste, la notion même de salarié sera bousculée dans les prochaines années en raison des nouvelles formes d'organisation du travail. Ces dernières sont encore traditionnelles, selon l'intervenant qui préconisera la prise en considération de nouvelles formes de formation à distance.

Le président de l'ALGRH mettra, par ailleurs, en exergue le nombre réduit d'adhérents à l'ALGRH qui, a-t-il estimé, est pourtant susceptible d'aider les entreprises algériennes.

F. Z. B.

ILS TENTAIENT DE VOLER DES BOVINS EN HAUTE MONTAGNE

## Cinq personnes arrêtées près de Tikjda

Dans la nuit de vendredi à samedi, aux environs de 23 heures, cinq malfaiteurs arrivés à bord d'un camion au lieu-dit Ifri-N'taklit, dans la commune d'El-Esnam, à quelques kilomètres de Tikjda, ont été surpris en flagrant délit de vol de bovins par des agriculteurs de la région.

Selon les informations en notre possession, les agriculteurs d'El-Esnam et de Haïzer, qui ont pour habitude de laisser leurs troupeaux paître librement dans les monts du Djurdjura, ont décidé de faire le guet après qu'ils eurent appris qu'un vol de 14 bovins avait été commis dans la nuit de mardi à mercredi.

C'est ainsi que deux jours plus tard, ils ont pu observer les agissements d'une bande de cinq individus qui, après avoir garé leur camion non loin de la chaussée, s'attelaient à rassembler les bovins qui se trouvaient dans les parages.

Alertés par les agriculteurs, les gendarmes d'El-Esnam se sont aussitôt dépêchés sur les lieux, où ils ont procédé à leur interpellation. Présentés, hier, devant le tribunal de Bouira, ces cinq malfaiteurs, tous originaires de Djelfa, ont été placés sous mandat de dépôt.

Y. Y.

SIDI-BEL-ABBÈS

## Des étudiants en master LMD à Oran sommés de changer de spécialité

Une vingtaine d'étudiants en première année master LMD spécialité «chimie pharmaceutique et industrielle» inscrits provisoirement au niveau de l'Université d'Oran ont été sommés, selon leurs propos, après un mois seulement de cours, par le vice-doyen, soit de se diriger vers une autre spécialité de biologie, en l'occurrence celle du contrôle et de la qualité, soit carrément renoncer à leurs études. Ces étudiants résidant des wilayas de l'ouest surpris par une telle décision, se sont rapprochés de la Maison de la presse de Sidi-Bel-Abbès pour interpellier les responsables sur l'inéquité d'une telle proposition vu, disent-ils, que pour l'année écoulée, des étudiants en master LMD «chimie analytique» ont été sans problème acceptés et inscrits pour le module «chimie pharmaceutique et industrielle», duquel nous avons sans raison été écartés. Les étudiants contestataires nous ont fait par de leurs préoccupations quant à un changement de leur spécialité, changement qui ne répond nullement aux vœux formulés lors de notre première inscription, ajoutent-ils.

A. M.